



## Enseignement catholique de Paris

LE DIRECTEUR DIOCÉSAIN

info@ec75.org  
01 45 49 61 12

À l'attention des équipes éducatives  
des établissements scolaires catholiques  
de Paris

Paris,  
le 17 novembre 2015

Au terme de ces trois jours de deuil national, je voudrais vous exprimer ma reconnaissance pour la mission que vous avez accomplie et vous faire part des marques de solidarité adressées aux établissements scolaires catholiques de Paris.

À l'image de notre ville, nos communautés éducatives ont été meurtries. Beaucoup portent le deuil de leurs proches ou soutiennent des personnes blessées ou choquées. Confions à Dieu toutes les victimes et leurs familles, en particulier Romain Dunet, professeur d'anglais à Saint-Michel de Picpus, et Véronique Geoffroy de Bourgies, maman d'élèves à Saint-Michel de Picpus et Carcado Saisseval. Nous pensons aussi à Lola Ouzounian, élève à Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul il y a encore deux ans et dont les proches sont toujours sans nouvelles à cette heure.

Au-delà de nos établissements, nous nous sommes sentis unis dans la peine et le recueillement. Je veux vous partager les très nombreux témoignages d'amitié et de soutien reçus à la Direction diocésaine, venus de tous les diocèses de France et de congrégations religieuses. Nous sommes également reconnaissants envers les services de l'État et les associations de parents d'élèves pour leur appui.

La mobilisation a été exceptionnelle. C'est à la constance que sommes maintenant invités comme y exhortait notre archevêque, le cardinal André Vingt-Trois au lendemain des attentats : « Face à la violence des hommes, puissions-nous recevoir la grâce d'un cœur ferme et sans haine. Que la modération, la tempérance et la maîtrise dont tous ont fait preuve jusqu'à présent se confirment dans les semaines et les mois qui viennent ; que personne ne se laisse aller à l'affolement ou à la haine. Demandons la grâce d'être des artisans de paix. Nous ne devons jamais désespérer de la paix, si on construit la justice. »

En accueillant vos élèves et en reprenant le travail avec eux, vous avez remis à leur première place l'attention aux autres et l'effort de recherche de la vérité. Ce sont de nobles missions de l'école, difficiles à remplir aujourd'hui. Mais quand elle nous est donnée, sachons aussi reconnaître la joie que nous y trouvons. Cette joie est le signe que nous avons accompli ce que nous pouvons faire de plus grand : maintenir l'avenir ouvert par une parole et une parole vécue.

Bien fraternellement,

J.-François CANTENEUR